

BRAFA ART FAIR



Francis Maere, vice-Président de la BRAFA ©Arnaud Maere

Francis Maere a pour ambition de promouvoir et faire connaître l'art belge de 1880 à 1940 à l'international, notamment l'impressionnisme et le néo-impressionnisme, le symbolisme et l'expressionnisme, sans oublier les débuts du Surréalisme et la peinture abstraite des années 1920-1930. Il est vice-Président de la BRAFA depuis 2012 et sa galerie 'Francis Maere Fine Arts' est située dans un Hôtel de Maître dans le centre de Gand.

La prochaine BRAFA se déroulera du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2024. Comment envisagez-vous cette 69^{ème} édition ?

Comme une grand-messe de l'art en Belgique et en Europe. Nous organisons la Foire pour la troisième fois à Brussels Expo et ce lieu est très apprécié tant par les exposants que par les visiteurs. Pour la BRAFA 2024, nous voulions davantage diversifier l'offre de spécialités, ce qui répond à l'un des principaux objectifs que le Conseil d'Administration s'est fixé pour cette 69^{ème} édition.

La BRAFA a pris ses marques à Brussels Expo. Quels sont, selon vous, les avantages de ce lieu pour les exposants et les visiteurs ?

Ce site a été conçu comme un lieu d'expositions, ce qui simplifie la logistique pour nos exposants. Un deuxième avantage est certainement sa position géographique à proximité du Ring de Bruxelles et de l'aéroport. Les visiteurs peuvent également facilement rejoindre Brussels Expo en transports en commun.

Êtes-vous satisfait de la taille actuelle de la BRAFA ?

La BRAFA 2024 accueillera un peu plus de 130 exposants. La taille de la Foire est assez idéale puisque les amateurs d'art peuvent la visiter en une journée et ne sont pas submergés par la surabondance d'œuvres. Ceci dit, nous pourrions nous agrandir un peu mais en veillant toujours à préserver la qualité. C'est certainement le point auquel nous accordons le plus d'importance lors de la sélection de nouveaux candidats.

L'art moderne et l'art contemporain sont très en vogue. Que fait la BRAFA pour préserver son éclectisme ?

Nous suivons l'évolution du marché et nous avons bien sûr de très bonnes galeries en art moderne et en art contemporain. Le Conseil d'Administration de la BRAFA étudie les candidatures de nouveaux exposants potentiels belges et étrangers en gardant à l'esprit que ce qui séduit nos visiteurs, c'est le foisonnement de spécialités allant de l'Antiquité à l'art contemporain.

La Fondation Paul Delvaux est l'invitée d'honneur de la BRAFA 2024. Ce n'est pas la première fois que vous mettez une institution à l'honneur. Quel est l'objectif de cette démarche ?

Là où Paul Delvaux, en tant qu'artiste associé au Surréalisme, est reconnu au-delà de nos frontières, la Fondation Paul Delvaux l'est moins. La BRAFA ayant un retentissement à l'international, elle offre par définition un coup de projecteur aux institutions belges également à l'étranger. Par ailleurs, accueillir un invité d'honneur lors de chaque édition insuffle toujours une sorte de ligne directrice à la Foire et les galeries jouent le jeu en exposant des œuvres qui y sont liées. Cela crée une dynamique intéressante.

Citez trois bonnes raisons de visiter la BRAFA en janvier 2024 ?

A la BRAFA, le collectionneur sait qu'il pourra acheter des œuvres de qualité en toute confiance. La Foire se démarque des autres foires par son sérieux. L'une des raisons est également l'éventail de spécialités proposé allant de l'archéologie à l'art contemporain, en passant par la tapisserie et l'orfèvrerie. Enfin, c'est une foire où l'on peut trouver des œuvres à des prix très variés, cela permet aux amateurs d'art de se laisser tenter.

Comment la BRAFA se positionne-t-elle sur le marché de l'art ?

Nous avons le grand avantage d'être les premiers dans le calendrier des foires. La BRAFA est donc un baromètre de ce qu'offrira le marché de l'art au cours de l'année.

Comment voyez-vous le développement de la BRAFA ?

Nous devons absolument conserver notre position dans le calendrier et être en mesure de présenter à la Foire le meilleur de ce l'on peut trouver sur le marché de l'art en Europe.

Que pouvons-nous souhaiter à la BRAFA pour les dix prochaines années ?

Un bon Conseil d'Administration qui continuera à bien gérer la Foire. Je pense, cela n'engage que moi, que nous pourrions viser une place de numéro 1 ou 2 des foires internationales.

Les foires sont-elles toujours le même attrait pour les galeries ?

Avec le temps, nous avons ressenti une évolution. Nous avons l'impression que certaines galeries abandonnent l'idée de participer à des foires parce que les enjeux financiers sont importants. Malgré cela, la BRAFA a encore de beaux jours devant elle. Nous avons plus de 130 exposants inscrits pour la prochaine édition, ce qui est significatif de l'intérêt que les galeries portent à notre Foire.

Comment et par quel biais les tendances du marché de l'art se dessinent-elles ?

C'est une interaction entre, d'une part, les marchands qui mettent certains mouvements en avant, ce qui représente l'une des facettes les plus intéressantes de notre métier, et, d'autre part, les habitudes de vie des collectionneurs. Il est vrai que tout change plus rapidement qu'avant ; la mode, les artistes, etc., il faut donc bien observer le marché et son évolution.

L'art peut-il être considéré aujourd'hui comme une valeur refuge ?

Cela a toujours été le cas. Si vous achetez une œuvre de qualité, elle gardera toujours de la valeur dans quelques années. C'est une évidence à prendre en compte pour tous ceux qui souhaitent commencer à collectionner des œuvres d'art. Il faut bien sûr acheter une œuvre d'art selon ses envies mais la qualité a son importance. La BRAFA a un rôle à jouer en ce sens et propose aux amateurs d'art ce qu'il y a de mieux.

Vous êtes vice-Président de la BRAFA, pouvez-vous nous en dire plus sur votre rôle au sein de la foire et ce que cela signifie pour vous ?

Mon rôle de vice-Président à la BRAFA consiste notamment à promouvoir la Foire dans la partie nord de la Belgique. Il y a encore un travail à faire car certaines personnes en Belgique ne connaissent pas la BRAFA et ils manquent, de ce fait, un très bel évènement.